

| ENVIRONNEMENT |

Déstocamine claque la porte du comité de suivi

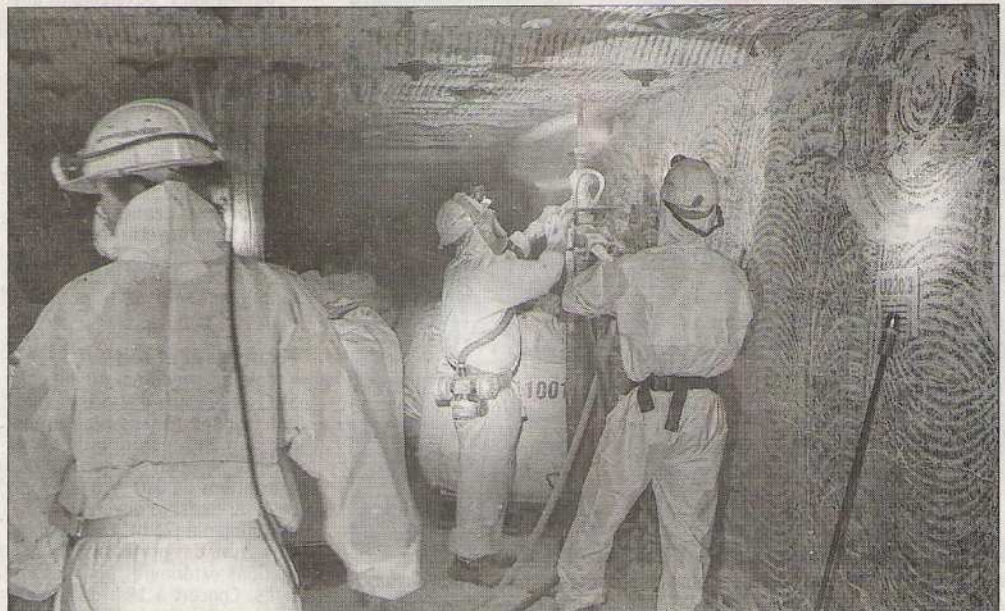
Considérant que « les dés sont pipés », les représentants des associations, partisans d'un déstockage total des 44 000 tonnes de déchets enfouis à Wittelsheim, ont quitté le comité de suivi de site.

Laurent Bodin

Dénonçant « le mépris » des pouvoirs publics, les quatre représentants des associations de défense des consommateurs et de l'environnement ont claqué la porte du comité de suivi de site de Stocamine, réuni hier après-midi salle Grassegert à Wittelsheim, sous la présidence du préfet Pascal Lelarge. Dans une déclaration préalable, Yann Flory, porte-parole du collectif Déstocamine, qui réclame le déstockage de la totalité des 44 000 tonnes de déchets enfouis à Wittelsheim, a justifié ce départ par diverses décisions, notamment le refus d'inscrire à l'ordre du jour une demande d'expertise indépendante sur le coût du déstockage total ou l'absence de mise en œuvre d'une commission de suivi des travaux, pourtant prévue par les statuts. « Les dés sont pipés », a estimé Yann Flory, précisant que les associations « refusent de cautionner une décision », à savoir le déstockage partiel, « qui met en péril la nappe phréatique et ne répond pas aux exigences d'un développement durable ».

« Votre sale besogne »

Les membres du collectif Déstocamine ont également rappelé que les associations ont toujours défendu l'option d'un déstockage total. « À aucun moment, cet objectif n'a été discuté dans cette assemblée et nos multiples demandes d'entrevue auprès de la ministre de l'Écologie



Travaux de renforcement de la voûte au fond de la mine, au-dessus des big bag, lors des essais devant déboucher sur le déstockage des 4 600 tonnes de déchets mercuriels à Wittelsheim.

Archives L'Alsace/Thierry Gachon

sont restées vaines », a souligné Yann Flory avant de conclure : « Nous ne nous rendons pas coupables d'un crime contre les générations futures. Messieurs les fossoyeurs de la nappe phréatique, c'est sans nous que vous continuerez votre sale besogne ! »

Après que le maire de Wittelsheim, Yves Goepfert, a regretté « le choix de la chaise vide » et le vice-président de la Région, Jean-Paul Omeyer, rappelé la position de la col-

lectivité-réitérée par un courrier daté du 6 juin du président Philippe Richert à la ministre Ségolène Royal – en faveur d'un déstockage total, c'est donc sans les représentants des associations environnementales qu'a eu lieu la réunion de la commission de suivi de site de Stocamine.

De ces deux heures de discussions très techniques, il n'a été question que du déstockage partiel, entamé il y a un an. « Nous sommes chargés de la mise en œuvre d'un scénario de

déstockage partiel et de la préparation des procédures administratives, conformément aux instructions ministérielles », a précisé le préfet du Haut-Rhin. La commission a pris connaissance du rapport hydraulique du cabinet d'étude chargé de la tierce expertise avant que Stocamine ne fasse le point sur le déroulement des travaux. Un dossier « résumant la situation et pouvant être compris par tout un chacun » devrait, selon le liquidateur des MDPA et de Stocamine, être déposé d'ici la fin du mois.